
Études littéraires africaines

Ben R. Mtobwa

Aurelia Ferrari



Numéro 16, 2003

Littérature swahilie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041567ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041567ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ferrari, A. (2003). Ben R. Mtobwa. *Études littéraires africaines*, (16), 45–46.
<https://doi.org/10.7202/1041567ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

BEN R. MTOBWA

Ben R. Mtobwa est un écrivain swahili populaire né en 1958 en Tanzanie. Ses débuts dans l'écriture datent de l'époque où il était encore élève à l'école secondaire. Ce n'est que plus tard qu'il se fit connaître, grâce à la parution de ses nouvelles dans différents journaux tanzaniens. Dans les années 80, son œuvre commence à prendre forme lorsqu'il écrit et publie un peu plus tard dans les années 90, les romans suivants :

Salamu kutoka Kuzimu ("Salutations de Kuzimu"),

Tutarudi na robo zetu ("Nous reviendrons en vie"),

Najiskia kuua tena ("J'ai encore envie de tuer"),

Pesa zako zinanuka ("Ton argent sent mauvais").

En 1996, il écrit un livre pour enfants : *Kisa cha paka kupenda jikoni* ("épisode révélant pourquoi les chats aiment les cuisines"). Son livre qui eut le plus de succès, *Dar es Salaam Usiku* ("La nuit à Dar Es-Salaam") écrit en 1998, fut traduit par l'auteur lui-même, en anglais.

C'est dans la littérature post-*Ujamaa* ("socialisme africain") que l'œuvre de Ben Mtobwa s'inscrit. Après l'apothéose de cette politique de 1967 à 1977, Julius Nyerere, premier président de la Tanzanie, reconnaît les défaillances de cette politique et les erreurs commises, ce qui engendre l'apparition d'une littérature critique vis-à-vis de l'époque post-coloniale. Son œuvre rappelle la situation historique délicate de l'Afrique en général, et de la Tanzanie en particulier.

Tutarudi na robo zetu évoque à travers les personnages fictifs de Joram Kiango, ex-policier, et de sa très belle femme Nuru, la lutte des pays de la ligne de front (anti-apartheid).

Pesa zako zinanuka dénonce la corruption généralisée dans le pays à travers les personnages de Kandili et Bon, employés d'une industrie de médicaments qui les revend illégalement à des prix forts élevés au lieu de les distribuer aux nombreux malades contaminés dans la ville.

Dar es Salaam usiku décrit les vices de la capitale, et dénonce les inégalités sociales en faisant parler les plus pauvres. Il dépeint l'histoire parallèle de trois personnages, Rukia, qui, suivant l'exemple de sa mère, a commencé à se prostituer alors qu'elle était encore une enfant, son riche amant Peterson et un jeune homme très pauvre, Hasara, dont Rukia tombe amoureuse. Ce dernier roman porte un jugement critique de la politique menée par Julius Nyerere. Il dénonce, non pas l'*Ujamaa* dans ses idéologies, mais dans sa pratique. L'auteur soutient à travers le discours de personnages nés à la campagne qui, venant s'installer en ville se désocialisent, que cette politique n'a pas su développer les zones rurales, ce qui a provoqué une urbanisation croissante.

On trouve dans l'œuvre de Ben Mtobwa une narration particulière où, d'une part, des événements présents se mêlent à des perceptions et des événements passés et où, d'autre part, la focalisation de différents personnages alterne. L'auteur est connu pour les passages "osés" de ses romans,

mais aussi pour les portraits très minutieux de ces personnages pauvres, désespérés et révoltés et pour la description d'une société décomposée où le destin de prostituées, de riches, de personnes corrompues, de meurtriers et de brigands s'entrecroise.

■ Aurelia FERRARI

Bibliographie

- Mtobwa, Ben, (s.d.), *Lazima ufe Joram*, Dar es Salaam, Heko Publishers.
- Mtobwa, Ben, (s.d.), *Mikononi mwa nunda*, Dar es Salaam, Heko Publishers.
- Mtobwa, Ben, (1984), *Najisikia kuua tena*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 100 p.
- Mtobwa, Ben, (1984), *Dimbwi la damu*, Dar es Salaam, African Publications.
- Mtobwa, Ben, (1986), *Pesa zako zinanuka*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 115 p.
- Mtobwa, Ben, (1986), *Salamu toka kuzimu*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 123 p.
- Mtobwa, Ben, (1987), *Tutarudi na roho zetu*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 130 p.
- Mtobwa, Ben, (1988), *Malaika na Shetani*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 154 p.
- Mtobwa, Ben, (1990), *Dar es Salaam Usiku*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 155 p.
- Mtobwa, Ben, (1992), *Zawadi ya Ushindi*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 79 p.
- Mtobwa, Ben, (1994), *Roho ya paka*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 159 p.
- Mtobwa, Ben, (1996), *Kisa cha paka kupenda jikoni*, Nairobi & Kampala, East African Educational Publishers Ltd, 16 p.
- Mtobwa, Ben, (2000), *Kipofu mwenye miwani nyeusi*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 30 p.
- Mtobwa, Ben, (2000), *Mhariri Msalabani : siku mia moja na hamsini za mateso katika maisha yangu*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 62 p.
- Mtobwa, Ben, (2000), *Mpishi mwenya kibiongo*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 2000.
- Mtobwa, Ben, (s.d.), *Nyuma ya mapazia*, Dar es Salaam, Heko Publishers, 160 p.